



Conseil économique et social

Distr. générale
7 février 2012
Français
Original : anglais

Commission de la population et du développement

Quarante-cinquième session

23-27 avril 2012

Point 4 de l'ordre du jour provisoire*

**Débat général consacré à l'expérience des pays
dans le domaine de la population : les adolescents
et les jeunes**

Déclaration présentée par « World Youth Alliance », organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration suivante, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* E/CN.9/2012/2.



Déclaration

« World Youth Alliance » est une organisation mondiale de jeunes qui promeut la dignité de la personne humaine dans les politiques et la culture et tisse des liens de solidarité entre les jeunes des pays en développement et des pays développés. Organisation mondiale de jeunes, « World Youth Alliance » salue particulièrement le thème de la quarante-cinquième session de la Commission de la population et du développement, « Les adolescents et les jeunes », et attend avec intérêt le débat général et les textes issus de la session.

Les adolescents et les jeunes sont plus nombreux que jamais. Selon une publication du Fonds des Nations Unies pour la population consacrée à son programme d'action pour les adolescents et les jeunes (« Framework for Action on Adolescents and Youth: Opening Doors with Young People: 4 Keys »), entre un tiers et la moitié de la population des pays en développement a moins de 20 ans. La santé, le bien-être et l'éducation des adolescents, définis comme les personnes de 10 à 19 ans, et des jeunes, définis comme les personnes de 15 à 24 ans, sont essentiels pour le développement. Du fait de leurs capacités d'innovation, les adolescents et les jeunes représentent une ressource inestimable pour le développement. Il faut investir dans le futur de ceux qui sont les ressources humaines et les responsables et décideurs de demain.

Dans notre recherche de solutions aux problèmes des adolescents et des jeunes, il nous faut garder à l'esprit leurs besoins et leurs droits, tels qu'ils figurent dans le Programme d'action de la Conférence internationale sur la population et le développement. Nous devons aussi mettre la dignité et l'épanouissement de la personne au cœur de nos politiques de population et de développement. Un développement axé sur la personne consacre la valeur intrinsèque des êtres humains, qui ne dépend ni du moment, ni de l'endroit, ni de leur place dans la société. La liberté propre à la nature humaine ne peut être compromise par des objectifs économiques, même s'ils sont louables. Les êtres humains constituent la finalité du développement durable et de la prospérité économique et toutes les politiques de population et de développement doivent être fondées sur ce principe. Nous invitons les personnes de tous les niveaux de la société à user de leur créativité, de leurs aptitudes et de leurs ressources pour créer un environnement favorable à un développement véritable.

Éducation et emploi

La pauvreté et ses conséquences sur les plans des soins, de l'éducation et de l'emploi mettent à mal une grande partie du potentiel créatif des jeunes. Environ 87 % d'entre eux vivent dans les pays en développement, ils représentent près de 40 % des chômeurs au niveau mondial et, dans certaines parties de l'Afrique et de l'Asie, leur taux d'alphabétisation est inférieur à 80 %. Actuellement, des millions d'adolescents, en particulier des filles, sont exposés à la déscolarisation, qui augmente la probabilité de connaître la pauvreté et de contracter des maladies infectieuses.

L'éducation est un élément déterminant de la santé et de la situation économique des adolescents et des jeunes. Son but doit être d'aider tout un chacun à avoir conscience de sa dignité et à s'armer des outils nécessaires pour réaliser son potentiel. C'est lorsqu'une personne sait ce que son éducation apporte au

développement qu'elle peut assumer pleinement son rôle au sein de la société. Les filles en particulier doivent avoir accès à l'éducation.

La croissance démographique des pays en développement contraste nettement avec les efforts déployés par les pays développés pour assurer le renouvellement des générations. La croissance démographique est porteuse d'espoir pour les pays en développement, étant donné que la capacité des personnes à innover est le moteur du développement. Toutefois, afin d'optimiser les bénéfices de la croissance démographique, il faut qu'il y ait suffisamment d'offres emploi et de formations professionnelles. L'augmentation du nombre de jeunes dans ces pays crée une force de travail potentielle qui a du mal à trouver un emploi en période de crise économique. L'emploi des jeunes contribue à la stabilité économique et sociale. La formation professionnelle des adolescents et des jeunes est donc essentielle. Formelle ou informelle, elle permet aux jeunes d'accéder au secteur structuré de l'économie et à de nouveaux emplois. Les États doivent aussi appréhender et promouvoir l'emploi des jeunes dans leurs politiques et leurs programmes de développement nationaux, en faisant de l'emploi décent et de la lutte contre le travail des enfants une priorité.

La famille

« World Youth Alliance » affirme que le socle de la société est la famille, où les jeunes apprennent véritablement la liberté et la solidarité. Si l'État est tenu de donner accès à l'éducation, aucune institution ne peut se substituer à la famille en tant qu'éducateur initial, car les liens biologiques et sociologiques qui existent entre les membres d'une famille sont uniques. C'est au sein de la famille que les enfants apprennent qu'ils ont une valeur intrinsèque, que les responsabilités doivent être partagées et que les êtres humains, quelle que soit leur situation ou leur condition, doivent être respectés. C'est la famille qui prépare l'individu à la vie en société et qui lui donne les moyens de s'acquitter de ses obligations sociales. Les encouragements et l'affection qu'un jeune reçoit de sa famille déterminent ses résultats scolaires et, par conséquent, ses perspectives professionnelles. Il est donc essentiel de soutenir la famille aux niveaux politique et culturel pour qu'elle connaisse les droits des jeunes et les promeuve.

Santé en matière de sexualité et de procréation

La grossesse précoce augmente les probabilités de grossesse à risque et de complications lors de l'accouchement, parce que le corps n'est pas complètement formé. La jeune mère a aussi moins accès à l'alimentation et aux soins nécessaires pendant et après la grossesse, ce qui a des conséquences sur la santé de son enfant. Grossesse et maternité précoces constituent, dans le monde entier, des entraves à l'amélioration de la condition éducative, économique et sociale de la femme. Dans les pays développés et en développement, les expériences sexuelles de plus en plus précoces compromettent la lutte contre le VIH et d'autres maladies sexuellement transmissibles. Le mariage précoce et forcé, de même qu'une première expérience sexuelle précoce, défavorisent l'accès à l'éducation.

La « World Youth Alliance » souligne que, face à ces difficultés, il est primordial d'éduquer les adolescents et les jeunes en matière de santé procréative et sexuelle. L'éducation procréative et sexuelle, qui célèbre la vie, est axée sur la personne et tire des enseignements d'expériences vécues, donne aux jeunes la

faculté de connaître leur corps et de prendre des décisions responsables. Elle doit être adaptée en fonction de l'âge : celle d'une fille de 10 ans est nécessairement différente de celle d'un jeune de 20 ans, commencer à la maison et, lorsqu'elle est dispensée au dehors, tenir compte des droits et devoirs des parents, conformément au paragraphe 11.24 du Programme d'action. Elle doit aussi apprendre aux garçons et aux jeunes hommes leurs devoirs domestiques et de pères, et les rendre à même de prendre leur vie en main et des décisions responsables concernant leur mode de vie et leur santé.
